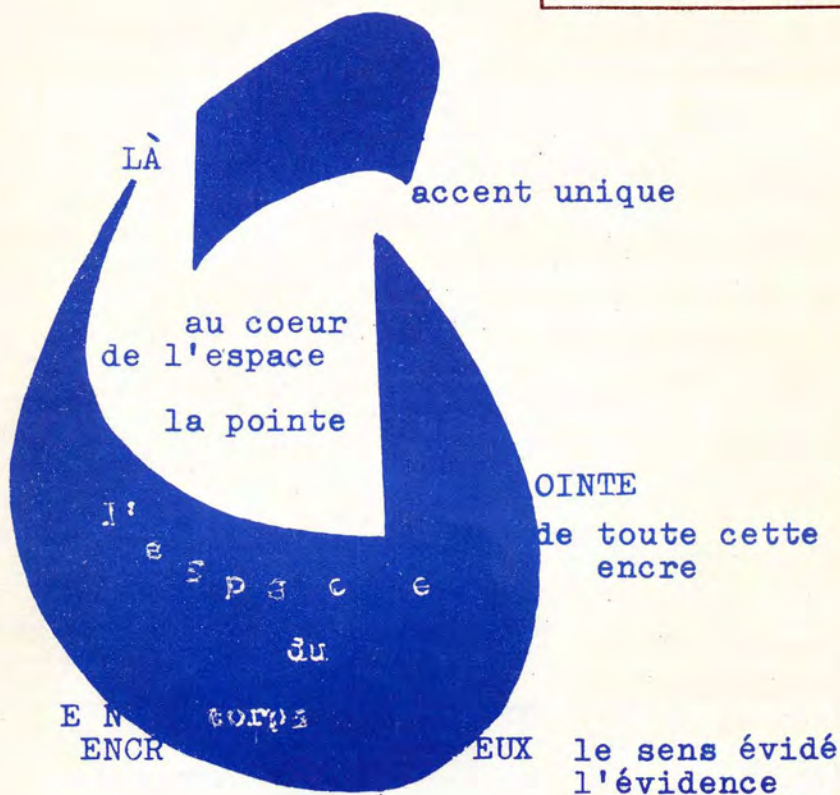


étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

Automne-Hiver 76 N° 35-36

ASSOCIATION HISTOIRE
& PATRIMOINE SEYNOIS



J M. TIXIER

POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES

MICHEL & C^{IE}

Concessionnaire du service Municipal

de La Seyne/mer et de Saint Mandrier

3, rue Taylor

LA SEYNE-sur-MER

Tél. 94-81-13

LE CRÉDIT AGRICOLE MUTUEL DU VAR

vous offre un service de plus

"VOYAGE - CONSEIL"

Son agence de voyages à

LA SEYNE : 31. Quai Gabriel-Péri - Tél. : 94.85.49

Bureau aux Sablettes :

Immeuble "San Remo"

Téléphone : 94.72.59

IDEAL PRESS ECO

2, Rue Gambetta — LA SEYNE

**NETTOYAGE À SEC
PROMOTIONNEL :**

SOIGNÉ

RAPIDE : 1 heure

ÉCONOMIQUE :

3-4-5-6-7-8 Francs

OUVERT DE

7 h 30 à 12 h 30 et de

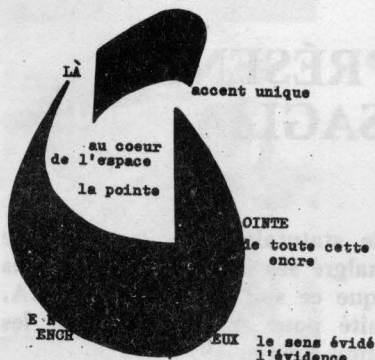
13 h 30 à 20 h 30



**BULLETIN de l'OFFICE
MUNICIPAL
de la CULTURE et des
ARTS de LA SEYNE S/MER**

**Rédaction, Publicité
Hôtel-de-Ville
83500 La Seyne s/mer
Tél.: 94.88.03, 04, 05, 06**

Notre photo de couverture :



J. M. TIXIER

*Poème graphique original
de Jean-Max TIXIER*

sommaire

- Rapport moral présenté par
M. Jean Passaglia 2
- Rapport d'activité 5
- Installations culturelles en Hollande . 6
- La culture au pluriel 9
- L'Association des Amis de l'Orgue ... 12
- Le CSMS a 20 ans 14
- Spectacle poétique au Mille-Club 18
- Le Secrétariat d'État à la Culture ... 19
- XI^e Exposition Artistique
et Artisanale 21
- D'une saison à l'autre avec
Loisirs et Sports 23
- Échos 24
- Le XVII^e Salon des
Peintres Seynois 26
- La Provençale 27
- Qu'est-ce que le Comité
Local France-URSS? 29
- Nous avons reçu 31

IMPRIMERIE MICLO

7 avenue des Sources, 83100 Toulon
Téléphone : 27.09.11

Le Directeur de la Publication :
M. Jean PASSAGLIA
Mairie de la Seyne-sur-mer
Secrétaire de rédaction :
M. Pierre CAMINADE

Lundi 1^{er} Décembre 1975

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'OMCA

L'assemblée générale de l'Office Municipal de la Culture et des Arts s'est tenue le lundi 1^{er} décembre dans la salle du Conseil Municipal sous la présidence de M. Jean PASSAGLIA, adjoint au Maire, président de l'OMCA assisté de MM. Pierre CAMINADE, secrétaire général et Jean RAVOUX.

La quasi totalité des associations membres étaient représentées par leurs délégués. Cette présence massive «prouve l'intérêt que les associations adhérentes portent à l'OMCA» devait souligner M. Jean Passaglia. Cependant le débat n'arriva pas à s'instaurer après la présentation des rapports. On ne peut que le regretter.

Au cours de cette assemblée générale un nouveau bureau a été élu :

Président : **M. Jean PASSAGLIA**
Vice-président : **M. Georges BENDER**
Secrét. Gal. : **M. Pierre Caminade**
Secrét. Gal. Adj. :

M. Robert Bonaccorsi
Trésorière : **Mme M. Louise Gennai**

Membres du bureau :
MM. Alain Nonn - Jean Ravoux
René Merle
Mmes Guiscafre et Gilmez

Nous présentons ci-après de larges extraits des rapports présentés par MM. PASSAGLIA et CAMINADE.

RAPPORT MORAL PRÉSENTÉ PAR M. Jean PASSAGLIA

Nous voici donc réunis en assemblée générale statutaire et votre présence prouve tout l'intérêt que vous apportez à l'OMCA, malgré ses lacunes, dont la plus importante à mon sens est le manque de réunions, que ce soit au niveau du C.A. qu'à celui du bureau qui a travaillé en petit comité pour mettre au point les organisations et régler les affaires courantes et cela depuis Février 1974.

C'est une situation qu'il va falloir changer si nous voulons au niveau de la commune, coordonner, stimuler et promouvoir les activités culturelles dans le respect des particularismes locaux.

A l'OMCA, sont adhérentes 36 associations locales, représentant plus de 2500 adhérents, ouvertes à de nombreuses activités littéraires, artistiques, musicales, folkloriques, scientifiques et toutes ont fait la preuve de leur vitalité et de leur développement.

Depuis de nombreuses années, un lien s'était noué entre l'OMCA et le bureau culturel municipal dont la responsabilité incombait à notre ami Jean RAVOUX. Le 1^{er} octobre, Jean RAVOUX en tant que fonctionnaire municipal atteint par l'âge a pris sa retraite et en même temps abandonnait ses responsabilités de secrétaire général de l'OMCA et Directeur d'Étraves.

QU'EST-CE QUE LE COMITÉ LOCAL FRANCE-URSS ?

Pierre CAMINADE et moi-même nous lui avons rendu hommage dans le n° 34 d'Étraves et à la fin de cette réunion nous aurons l'occasion de concrétiser cela tous ensemble. Ce qui m'amène à souhaiter la bienvenue au remplaçant de Jean Ravoux au bureau des affaires culturelles, le jeune BONACCORSI. Je suis certain que sa collaboration avec l'OMCA sera favorable au développement de l'action culturelle, qu'elle permettra d'améliorer l'efficacité de certaines activités et développer la politique culturelle sur le plan de La Seyne.

Faisant partie des 270 villes adhérentes à la FNCCC, l'OMCA de La Seyne a participé en avril dernier au Congrès d'Amiens dont le thème était

«Les communes et la vie musicale»

Les discussions furent animées sur un sujet qui est d'autant plus débattu que les efforts des communes dans ce domaine sont considérables et ont atteint leurs limites dans le contexte actuel.

Une nouvelle fois, la politique gouvernementale fut sur la sellette, politique de misère qui sacrifie le plus grand nombre puisqu'un enseignement musical de qualité est absent de la formation que reçoivent les enfants sur les bancs de l'école et politique démagogique incitant les communes à réaliser en leur promettant des moyens qui ne viennent pas.

Face à cette situation qui condamne le développement et même le maintien de la vie musicale sous ses formes essentielles : création, enseignement, animation, le congrès a adopté trois résolutions dont il faut retenir les points suivants :

- aucune censure ne doit entraver la création musicale.
- il est nécessaire de reconnaître le rôle social du créateur, quel que soit le mode de travail qu'il s'est choisi.
- les subventions de l'État aux écoles de Musique quel que soit leur statut doivent être considérablement augmentées.
- 50% pour les dépenses de constructions
- respectivement 75%, 50%, 40% pour le fonctionnement des écoles nationales, agréées ou municipales. (La Seyne - budget 1975 - 262.106 F).

Enfin le Congrès a tenu à rappeler que contrairement à l'idée développée par le secrétariat d'État à la culture, l'animation si importante soit-elle ne saurait remplacer et pallier les carences de l'enseignement.

Il s'agit là de revendications essentielles qui ont fait l'unanimité.

L'OMCA avec la commune doivent contribuer à populariser ces revendications en débouchant sur l'action pour obtenir des moyens indispensables qui relèvent de la politique gouvernementale.

C'est aussi la responsabilité de l'OMCA et de la commune que de participer d'une manière originale à la réalisation des objectifs qui ont été proposés et adoptés par le Congrès de la FNCCC dans ses diverses résolutions.

La situation générale de la culture en France dont nous avons parlé lors de notre dernière assemblée générale et dont nous avons rendu compte dans le n° 29 d'Étraves n'a pas évolué dans le sens que nous souhaitons tous.

Disons simplement que la situation des communes s'est aggravée aussi bien du point de vue des ressources fiscales que des possibilités d'emprunt public, aussi bien du côté du taux des subventions de l'État que de la charge toujours aussi lourde que représente la TVA sur les équipements culturels, sans parler du transfert des charges dont les communes sont l'objet, difficultés qui se répercutent sur l'ensemble des associations de la localité, difficultés aggravées en 1975 avec le budget d'office réglé par le Préfet.

Au niveau plus général se répercutent d'une manière à laquelle on ne pense généralement pas, les difficultés que nous rencontrons à l'OMCA au sujet de la publicité d'Étraves.

La maison qui prospectait pour notre revue, vient de nous faire savoir qu'elle ne pouvait plus l'assurer à partir du prochain numéro. Une question importante qui fera l'objet de discussion et de proposition à la réunion du bureau que vous allez élire. Quant à la revendication fondamentale d'affecter 1% du budget de l'état aux affaires culturelles, elle demeure entière.

En effet, nous avons pu constater, à travers le débat budgétaire actuel et en particulier lors de la séance du 3 novembre à l'Assemblée Nationale, que le budget des Affaires Culturelles n'est que de 1 milliard 605 millions de F. pour 1976, le budget général de l'État approchant les 300 milliards.

Ce qui veut dire que l'État ne consacre qu'environ 0,50% aux Affaires Culturelles.

A La Seyne, pour le budget 75, le pourcentage est de 0,59% des dépenses d'investissements, de 3,77% des dépenses de fonctionnement, ce qui représente 2,10% du budget général pour la Culture et les Arts.

Malgré les efforts de la municipalité, les moyens sont encore insuffisants ; ils ne sont pas à la mesure des ambitions que nous plaçons dans le devenir intellectuel de La Seyne. Il pourrait se faire que 1976 nous apporte un outil de travail qui nous permettra d'aller de l'avant et complètera fort utilement les équipements déjà existants. Il est encore trop tôt pour en parler dans le détail.

Ce qui correspond aux vœux souvent exprimés par l'OMCA.

Les efforts de la municipalité conjugués à ceux de l'OMCA doivent traduire en fait la volonté de culture populaire accessible à toutes les couches de la population seynoise.

Ainsi notre action entrera dans le cadre des objectifs poursuivis par la FNCCC visant à faire progresser l'éducation et la connaissance sur les richesses de vie des êtres et des choses.

RAPPORT D'ACTIVITÉ

Le rapport d'activité présenté par M. Pierre CAMINADE fut consacré d'une part à la vie de l'Office proprement dit et d'autre part aux activités des différentes associations qui le constituent.

«Nous avons contribué à l'organisation de l'expédition scientifique du Club Antarès en Mauritanie (éclipse totale du soleil du 30 juin 1973), que nous ne rappellerions pas si, outre le n° 28 d'Étraves ne lui avait été consacrées plusieurs pages dans le n° 29.

L'Office a reçu au mois de janvier 1975 le Conseil d'Administration de la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux.

Les expositions ont été de qualité : œuvres d'Olive TAMARI, de Michèle DOLFI-MABILY, du groupe parisien GRATELOUP, MARGERIE, VIMARD, BUGEAUD, pour la peinture ; pour l'histoire, celle du 30^e anniversaire de la Libération en Novembre 1974.

Rappelons qu'Olive Tamari, a fait don à la Commune de 14 peintures à l'huile.

L'Office a comme les autres années, doté de prix l'école municipale de Musique.

Nous ne pouvons ignorer la création du Musée de la Mer, ni le développement de la bibliothèque et la mise en service d'un bibliobus, ni la construction du Mille Club au quartier Vignelongue, ni la visite des Congressistes de l'Association Internationale des Musées d'Armes et d'Histoire Militaire.

Du côté des associations, nous saluons celles de création récente qui sont en train d'adhérer à l'office :

VIURE, Culture provençale, dont nous avons aidé les débuts : création de la pièce de Bidouret le 24 août 1974, Cours de Provençal.

Aide à l'association des Ados pour des stages de culture provençale à Vedènes, en liaison avec l'Office Municipal de l'Action Socio-Éducative.

UNIVERSITÉ NOUVELLE, inaugurée le 22 janvier 1975 et qui vient de rallier l'office.

L'ASSOCIATION DES PROFESSEURS DE MATHÉMATIQUES de l'Enseignement Public qui a organisé une exposition le 11 octobre 1975.

LA SOCIÉTÉ ORNITHOLOGIQUE DU SUD-EST «LA PROVENÇALE» qui va mettre sur pied d'ici la fin de l'année une exposition.

Une section seynoise du **Comité National France R.D.A** (République Démocratique Allemande) qui s'est manifestée récemment par une conférence sur le sport.

et le **Foyer d'Éducation Populaire T.Merle** qui parmi ses nombreuses activités a présenté une soirée poétique du Théâtre du Totem.

Les autres associations ont témoigné de leur vitalité. Telle est le cas des **Amis de la Seyne ancienne et moderne**, des **Loisirs et Sports**, de la **Seynoise**, qui a donné des concerts publics, du **Comité local France-URSS**, de **Connaissance du Monde**, des **Jeunesses Musicales de France**, du **Comité Permanent des Fêtes**, de l'**Entente Philatélique**, de l'**Échiquier Seynois**, de l'**Entente Numismatique Seynoise** de création récente (1973) et qui a organisé sa 1^{ère} Exposition au mois de Juin 1975.

Enfin, tout récemment, nous avons pu assister à la première exposition de peinture des ouvriers des Constructions Navales et Industrielles de la Méditerranée (CNIM) due à l'initiative de la section du Parti Communiste Français de cette Entreprise.

INSTALLATIONS CULTURELLES EN HOLLANDE

Notre ami Jean RAVOUX représentait lors d'un voyage d'Étude aux Pays-Bas, d'équipement pour les loisirs, la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux (FNCCC) en même temps que M.FUSCH, son président, maire adjoint de Colmar et M.LE PAVEC (Saint-Denis).

Participaient également à ce voyage, qui s'est déroulé du 26 au 31 octobre dernier, dix représentants de l'Union des Fédérations Régionales des Maisons de Jeunesse et de la Culture (UNIREG) et du Secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports.

Ce voyage était organisé en application des accords culturels Franco-Néerlandais par le Ministère de la Récréation et du Travail social des Pays-Bas et par le Secrétariat d'État auprès du Ministère de la qualité de la vie, jeunesse et sports.

La délégation française hébergée à la Maison de l'Europe à Bemelen, a visité des installations de la capitale de la Province du LIMBURGS MAASTRICHT, ville où a trouvé la mort le maréchal d'ARTAGNAN qui a inspiré à Alexandre DUMAS son célèbre personnage des trois Mousquetaires; EINDHOVEN, EYGELSHOVEN et KERKRADE.

Jean RAVOUX a rédigé un long compte rendu pour la FNCCC, au Conseil d'Administration de laquelle il l'a présenté, fin janvier 1976, à Perpignan.

Il est divisé en deux grandes parties, l'une concerne les installations proprement culturelles de ces villes et l'autre se rapporte à certains problèmes d'Urbanisme.

Nous publions ci-après de larges extraits de la première partie de ce rapport et plus particulièrement les passages consacrés à EINDHOVEN et EYGELSHOVEN.

Mais nous ne pouvons passer sous silence l'intérêt que témoigne ce rapport pour la vie musicale dans cette province et pour le concert donné par l'excellent orchestre du LIMBURG sous la direction de son chef, HUB CRÛTS.

EINDHOVEN

EINDHOVEN vit un présent éclatant lié à la vie et à la prospérité de deux grandes industries mondiales, PHILIPS et DAF (récemment uni à VOLVO). De simple bourgade rurale EINDHOVEN est devenue dans les dernières décades une ville riante et prospère de 170.000 habitants.

Le Musée Municipal d'Art Contemporain

Le Musée Municipal d'Art Contemporain possède une très riche collection de 500 tableaux de peintres cubistes et parmi eux des célèbres Pablo PICASSO, Georges BRAQUE, Juan GRIS, Fernand LÉGER ... et depuis 1936 son administration consacre des sommes importantes à l'achat de toiles de grande

valeur, dans le monde. Ce petit musée pour lequel la ville construit un nouvel édifice attenant, expose aussi des œuvres de peintres d'avant garde de la ville et de la province et développe un programme éducatif en direction des écoliers auquel se consacrent deux professeurs de dessin se rendant dans les écoles pour préparer les élèves aux visites des expositions.

't KARREGAT

Dans cette même ville, autre attrayant intérêt pour nous, la visite du 't KARREGAT, 6600 mètres carrés, réunissant toutes les activités d'un quartier sous un même toit. C'est un centre unique en HOLLANDE et probablement dans le monde, il est le cœur vivant d'un quartier en région urbaine où sont réalisées nombre d'idées nouvelles ayant pour but de rendre la vie plus agréable. Là, en un seul espace couvert se trouvent concentrés les magasins, les établissements sociaux, culturels, d'Hygiène publique et éducatifs (écoles maternelles et primaires, service médico-social, bibliothèque, espaces pour le temps libre et un restaurant).

't KARREGAT est le lieu de rencontre animé et quotidien pour les habitants le jour, mais aussi le soir et pendant les week-ends. De presque toutes les maisons du quartier on peut atteindre le centre, entouré de verdure, par des trottoirs, sans traverser de rues.

Le Théâtre

Le théâtre construit en 1964 est une réussite de l'architecture moderne due aux architectes : MM. C.GGEENEN et L.R.T. OSKAM, comprend une salle principale de 942 places et en sous-sol une salle fonctionnelle de 500 places à la scène et aux sièges mobiles permettant toutes les combinaisons souhaitées de la mise en scène.

En permanence 3500 abonnés assurent un remplissage moyen de 75%.

Six à huit groupes locaux de théâtre, subventionnés par la ville se produisent régulièrement. Sont également données d'importantes représentations lyriques, dramatiques, de ballets et de variétés (la scène accueille les évolutions de cirques avec leur matériel le plus lourd et les animaux les plus imposants), de même que se font entendre les plus prestigieux orchestres à caractère international. Les travailleurs des industries, en plus de leurs activités culturelles propres au sein des usines, ont des abonnements collectifs pour ces spectacles.

EYGELSHOVEN

Enfin notre dernière matinée nous l'avons consacrée à la visite d'une maison de quartier d'une petite commune, EYGELSHOVEN, ville de 5500 habitants, proche de la frontière allemande.

Fonctionnel au possible cet ensemble à deux ou trois niveaux et sous-sol, construit il y a trois ans à quelque peu, à l'époque, mis à mal les finances locales mais, aujourd'hui la population se réjouit de cette réalisation. Les jeunes s'y retrouvent avec plaisir aidant à l'activité des animateurs: deux professeurs, dix stagiaires et un sociologue.

Se trouvent rassemblés là, des classes louées par le Ministère de l'Agriculture, un restaurant, une bibliothèque (56.000 livres), une discothèque, des bars, un cabaret, un bowling des plus modernes, enfin une garderie d'enfants animée toute la journée par des bénévoles. A l'extérieur, un vaste forum aménagé, utilisé le matin à l'implantation d'un marché et se transformant ensuite si le temps le permet en salle de spectacle de plein air, bal ...

L'ensemble sportif est utilisé, à l'occasion, pour d'autres activités; c'est ainsi que la vaste salle omnisports devient salle de spectacle, de bal (Carnaval) ... pouvant accueillir 2000 personnes. Sur un des côtés de sa largeur elle est séparée d'un gymnase par une grande toile qui se relevant comme le rideau de scène d'un théâtre, agrandit la salle de spectacle d'une imposante scène, à un mètre cinquante de hauteur.

clés prévalant à la réalisation matérielle et sociologique de ces ensembles culturels ...

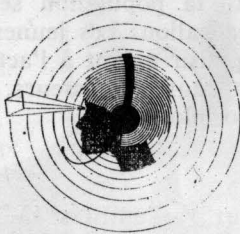
De plain-pied avec la salle principale, des salles de réunions, de dégagements de matériel et les couloirs d'accès, des vestiaires.

En terminant qu'il me soit permis de souligner la cordialité et la sympathie que nos hôtes nous ont témoignées en toutes circonstances et leur parfaite courtoisie ... et de remercier tout particulièrement nos deux jeunes et dévoués animateurs qui se sont consacrés avec compétence et amitié à parfaire notre séjour dans leur pays; le directeur et le personnel de la Maison de l'Europe à BEMELLEN; les organisateurs Franco-Néerlandais et Inter-Échanges à Paris, de ce séjour d'étude et la Fédération Nationale des Centres Culturels Communaux qui m'a fait l'honneur de la représenter en compagnie de notre président M. FUSCH et de M. LE PAVEC, au titre de l'Office Municipal de la Culture et des Arts de La Seyne-sur-mer.

Au premier étage, des galeries également utilisables comme balcon de spectateurs et comme lieu de rencontres.

Jean RAVOUX

Là, comme bien souvent au cours de nos visites au LIMBURGS, nous a frappé l'esprit d'utilité l'emportant sur l'esprit de luxe. Prédomine la volonté de communication entre toutes les couches de la population fréquentant ces établissements culturels dont nous venons de vous parler. Simplicité, confort, fonctionnalisme nous semblent bien les mots



Centre Audio Visuel minié

Résidence Le Jean Bart - Rue Denfert Rochereau
83500 LA SEYNE SUR MER
Tél. : (94) 94.69.54

**COURS INTENSIFS : Anglais - Allemand - Italien -
Espagnol - Français**

**PREPARATION DIVERS EXAMENS - ENTREE en 6ème
Test conseil gratuit**



LA CULTURE AU PLURIEL

Notre commune de La Seyne comme il est désormais de tradition a connu l'automne dernier durant trente jours une série de manifestations culturelles organisées et animées par la section Jacques Duclos du Parti Communiste Français avec le concours de nombreux travailleurs de nos chantiers. Avec l'analyse qu'impose le recul du temps nous pouvons affirmer aujourd'hui que l'année 1975 fut pour la défense de la Culture une étape nouvelle tant par la qualité que par l'intérêt porté par les Seynois aux diverses activités proposées par nos militants. Créer un spectacle permanent échelonné sur plusieurs jours n'est pas chose facile.

Pourtant quand furent donnés les trois coups le 25 septembre la confiance régnait. Chacun de nous, animateurs ou simples spectateurs, allait connaître au fil des débats et des expositions un réel enrichissement et un épanouissement salutaire dans une société où les travailleurs sont trop souvent considérés comme des machines à produire et à qui on essaie d'enlever tout sens critique.

Pour s'en convaincre il suffit de citer cette phrase d'un ouvrier tôlier lors d'une exposition: «Les 30 jours pour la Démocratie» nous donnent une bouffée d'air pur; avec la vie que nous menons je n'aurais jamais cru qu'un jour j'allais pouvoir exposer, j'ai repris espoir, je vais me remettre sérieusement au travail et l'année prochaine je vous apporterai de nouvelles œuvres».

Quand nous, communistes, parlons d'aliénation, d'exploitation, d'atteinte au droit à la culture nous ne lançons pas des mots en l'air, nous affirmons une réalité, celle de nos chantiers. Les travailleurs sont soumis à des conditions de vie et de travail de plus en plus dures. Souvent obligés de faire des heures supplémentaires la nuit et le dimanche pour nourrir leur famille ils ne sortent des Ateliers que pour aller dormir. Leur pouvoir d'achat s'amenuise de jour en jour, les accidents du travail se succèdent à un rythme effréné. Comment dans de telles conditions peuvent-ils s'adonner à la lecture, aller au théâtre, peindre? Face à un tel tableau nous serions enclin au pessimisme pourtant les travailleurs de nos chantiers durant le mois d'octobre ont su si bien participer aux diverses manifestations culturelles que la confiance dans l'avenir nous revient. Nous ne sommes pas encore devenus les robots que s'évertuent de façonner en vain nos possédants. Jugez-en par vous-même :

«Un film «HISTOIRE D'ALLER PLUS LOIN» de Bernard PAUL»

Le jeudi 2 octobre à 17 h 30 alors que le jour tirait à sa fin le cinéma Odéon changeait pour un soir ses habitudes. Le film que nous projetions ne ressemblait en rien aux films bassement commerciaux ; il racontait, une fois n'est pas coutume, la vie à la fois simple et exaltante de militants communistes. Ce film était d'autant plus intéressant à voir qu'il n'avait guère de chance de connaître un jour une sortie dans les salles. Un riche débat s'instaura entre spectateurs. Un jeune travailleur d'origine stéphanoise ne cacha pas son étonnement, il avait appris beaucoup avec la projection de ce film.

«P.HERZOG sur la crise économique»

S'il est un événement qui bouleversa quelque peu la vie de nos chantiers c'est incontestablement la venue quelques jours plus tard le mercredi 8 octobre de Philippe Herzog, économiste de talent.

On a l'habitude de croire que les travailleurs ne s'intéressent qu'à des choses subalternes peu compliquées : il s'est avéré que cette analyse était fautive. Déjà à la cantine où nous mangions avec Herzog les questions fusèrent de tous côtés et peu à peu, une atmosphère bien sympathique s'instaura. Le soir venu après sa visite de notre nouveau bassin en construction, Philippe Herzog tint à la Bourse du Travail une conférence-débat. L'assistance fut subjuguée par le savoir et l'éloquence de ce jeune économiste aux allures des plus simples. Avant de partir il eut cette phrase : «Je vous ai apporté quelques enseignements tant mieux mais croyez-moi si je vous dis que j'ai aussi appris beaucoup à vos côtés». P.Herzog avait su se faire aimer et apprécier des travailleurs. Le débat dura encore plusieurs jours dans les ateliers. Un soudeur me dit quelques temps plus tard : «En principe je n'assiste pas à vos réunions, j'ai été intrigué par Herzog à la cantine, intrigué et curieux, je suis allé à la Bourse pour l'écouter et je ne le regrette pas.

«L'exposition»

Puis vint la fameuse exposition artistique : durant une semaine du 19 au 25 octobre les vieilles pierres du Centre Culturel de la rue Jacques Laurent retrouvèrent une vigueur nouvelle pour accueillir sous les voûtes de sa petite chapelle désaffectée les œuvres de vingt artistes tous travailleurs des CNIM. La peinture, la sculpture, le modélisme attirèrent plus de 500 visiteurs dont de nombreux lycéens.



Un débat permanent s'instaura, chacun put en toute liberté donner son point de vue sur les problèmes fondamentaux que sont l'esthétique, la recherche du plaisir, du bonheur, la liberté de création par exemple. Le vendredi 25 la discussion atteignit son point fort avec la venue des peintres professionnels que sont Laubreton, Dufresne, Mabily. Ce qu'il faut surtout retenir de cette exposition c'est la qualité des œuvres présentées. Nous ne pensions pas en organisant une telle manifestation qu'elle aurait un succès aussi important. Chaque travailleur avait enfoui au plus profond de lui-même : amour, sensibilité, émotions, qui n'attendaient que l'occasion pour sortir de l'ombre et fleurir au grand jour avec confiance. Il est bien clair que pour nous organisateurs il n'est pas question de changer d'optique dans le futur. Nous ne voulons d'aucune censure préalable.

Ce que nous désirons c'est de voir le plus grand nombre de travailleurs s'exprimer librement avec les moyens, les préférences qui sont propres à chaque individu et surtout que chacun puisse éprouver de la joie, du plaisir dans ce qu'il crée pour s'enrichir, se transformer et transformer le monde. Lénine disait : «... Il faut absolument assurer une plus large place à l'initiative personnelle, aux penchants individuels, à la pensée et à l'imagination ...».

«Rencontres avec des démocrates espagnols»

Coïncidant avec le vernissage de cette même exposition le camping de Tourisme et Travail de Mar-Vivo devenait le dimanche 19 le cadre d'une sympathique rencontre entre démocrates français et espagnols. Au cours du déjeuner qui s'ensuivit une discussion fort intéressante sur la douloureuse réalité de l'Espagne. Le niveau culturel de cette manifestation dépassa toute espérance : en particulier l'intervention d'un démocrate espagnol faisant un véritable cours sur l'histoire et la culture espagnoles, soulevant l'admiration de tous. On ne parle jamais de l'Espagne sans profonde émotion, c'est pourquoi la journée se termina avec les chansons et les danses retraçant l'épopée de la jeune république espagnole.

«Francesca Sollevile»

Le vendredi 24 la Section Jacques Duclos offrait un déjeuner-débat à la Mairie de La Seyne à toutes les femmes de notre commune sur le thème : «La femme d'aujourd'hui». Nombreuses répondirent à l'appel et la salle des commissions se trouva être trop petite. La présence de Francesca Sollevile, chanteuse de talent donna un caractère particulier à cette réunion. Il va s'en dire que chacune des femmes présentes se fit un plaisir d'exposer ses idées sur les problèmes de notre temps, sur la condition féminine, dans notre pays, sur le manque de crèches par exemple. On parla de la femme et de son histoire, de la nécessité de transformer le monde avec le compagnon de toujours : l'homme.

«Le gala de clôture»

Et pour terminer ces 30 jours pour la Démocratie, pour l'épanouissement culturel, au soir de cette belle journée eut lieu au Gymnase Maurice Thorez un gala de clôture qui fera date. Il eut le privilège de recevoir des vedettes au talent certain mais brimés par notre bourgeoisie. Nous voulons parler de Pascale Aubert et Francesca Sollevile citée précédemment. Au-delà de la qualité vocale c'est toute la poésie simple et émouvante qui nous fut révélée par ces deux chanteuses. On a trop souvent l'habitude d'entendre «chanter pour ne rien dire» que tous les spectateurs furent émus par les paroles de Francesca. Elle salua dans ses chansons le communard de 1871, le martyr de la Résistance et l'ouvrier de notre époque.

Chacun d'entre nous avait en mémoire les paroles de Sollevile prononcées le matin même : «En France 1050 artistes professionnels, 33 seulement **passent** à la télévision. Mes chansons ne correspondent pas au «**show-business**» d'où la **censure libérale** à la mode giscardienne».

Le rideau tombe lentement sur les «30 jours pour la Démocratie». Durant un mois nous avons connu la fête, la grande fête populaire.

Les travailleurs de la France de 1976 sont la fleur du pays, sa force, son avenir. Ils ne cessent de développer leurs compétences techniques, leurs capacités créatrices, leur esprit d'initiative et de responsabilité pourtant on leur refuse toujours le droit à la culture - comme à celui de l'expression - Aujourd'hui notre peuple a besoin de s'initier à l'art, à la culture, à l'instruction. Ce n'est pas dans un contexte de cadences infernales, de soucis d'argent, de blessures, de fatigue et de pleurs que l'homme trouvera le chemin de l'épanouissement et de la liberté.

C'est pourquoi la section Jacques Duclos du PCF ne sépara pas son combat pour la culture de la lutte générale pour l'émancipation des travailleurs.

Les «30 jours pour la Démocratie» sont terminés ... pour 1975, mais notre lutte pour une «culture au présent» se poursuit.

A. BOGGERO de la section des CNIM du PCF

L'Association des Amis de l'Orgue de La Seyne et de la Côte Varoise

UN PROGRAMME CHARGÉ

Poursuivant les buts qu'elle s'est fixés : faire connaître l'orgue et la musique d'orgue, promouvoir la formation de futurs organistes, défendre et diffuser la culture musicale classique, l'association des Amis de l'Orgue de La Seyne a convié, à plusieurs reprises, les mélomanes avertis ou non, à ses soirées musicales.

C'est ainsi que le 9 juillet René SAORGIN, titulaire du grand orgue de l'église de S Jean Baptiste et professeur d'orgue au Conservatoire National de Région à Nice, donnait un récital très apprécié. Il ne saurait guère en être autrement car René SAORGIN est un virtuose impeccable, son jeu est caractérisé par la finesse, l'intelligence, un sens particulier de la poésie, des timbres et des registrations. Ses interprétations sublimement colorées sont éclairées d'une lumière quasi méditerranéenne. Ce qui n'a rien d'étonnant puisque cet artiste est un enfant du pays, né à Cannes, il fit ses études musicales à Nice et après un périple qui le conduisit à Paris, en Belgique, en Hollande, en Allemagne, en Italie et en Corse, il est revenu se fixer à Nice d'où il rayonne dans de nombreuses villes de France et d'Europe.

Puis, le 21 juillet, le Festival de Provence demanda à notre Association de bien vouloir accueillir un artiste d'une grande renommée, Bernard GAVOTY, pour un récital faisant partie du programme de ce festival ; malheureusement, la maladie nous priva de la joie d'entendre ce grand artiste et critique musical. Le concert eut lieu cependant et l'assistance apprécia le jeu subtil de Maître André STRICKER invité au pied levé pour combler le vide créé par l'absence de Bernard GAVOTY.

C'est alors que l'Association se mit en vacances, semble-t-il, avant de mettre sur pied un programme d'activités pour la saison 1976.

Toutefois pour finir l'année en beauté, la maîtrise de la cathédrale de Monaco, avec ses cinquante jeunes choristes, fut invitée dans notre église le 6 décembre dernier.

Le chanoine Henri CAROL, Maître de Chapelle à la cathédrale de Monaco les accompagnait et donnait un récital d'orgue faisant ressortir une technique d'exécution et un style parfaits. Mais le clou de cette soirée, fut, sans conteste, l'audition de ces jeunes voix pures comme du cristal qui s'envolaient gracieusement vers les voûtes majestueuses de l'église Notre-Dame.

Nous devons saluer ici la haute compétence de Philippe DEBAT qui a su inculquer à ces tout jeunes enfants une maîtrise admirable du chant choral. Ses commentaires furent particulièrement intéressants.

Nous attendrons donc le printemps, mars ou avril, pour accueillir à Notre Dame de Bon Voyage, notre Président d'honneur, Pierre COCHEREAU. C'est ainsi que notre cité aura le privilège de recevoir souvent cet artiste de réputation mondiale.



En juin, un récital d'orgue et trompette est prévu, avec Maître PAGENEL à l'orgue et Pierre DUTOT à la trompette.

Orgue et trompette également en août avec Jacques MARICHAL de Notre-Dame de Paris (il est aussi chef d'orchestre à l'Opéra de Toulon); à la trompette Jean-Jacques GAUDON, soliste à Radio-France, et aux Concerts Padeloup.

Nous pensons pouvoir réinviter pour septembre le Maître René SAORGIN que nous avons tellement apprécié en juillet, mais ceci n'est qu'un projet.

Mais il ne faut pas que tout ceci nous fasse oublier un des buts principaux de notre Association: faire connaître l'orgue et la musique d'orgue à la Jeunesse Seynoise; pour ce faire, il n'est pas impossible que nous trouvions, en union avec l'École Municipale de Musique, le moyen de faire profiter d'un récital d'orgue à tous les enfants des Écoles de notre cité. Nous en reparlerons.

André DROUILLEAU

	<p><i>offset typographie thermogravure créations publicitaires photogravure noir et couleur</i></p> <p>5, place martel-esprit 31, rue victor-hugo 83500 la seyne sur-mer</p> <p>téléphone : (94) 94.81.07</p>	 <p>imprimerie centrale</p>
---	---	---

LE C.S.M.S. A 20 ANS

Au Journal Officiel du 25 octobre 1955 était fait état de la naissance du CLUB SPORTIF MUNICIPAL SEYNOIS, et si à l'époque cet événement ne dépassa pas le cadre sportif local c'est que cela ne touchait guère qu'une soixantaine de Seynois, issus de l'U.S. Seynoise disparue.

Et pourtant ! Un grand club omni-sport venait de naître, dirigé par une équipe d'animateurs dont la foi en leur club ne fut jamais prise en défaut.

Aujourd'hui, 20 ans après, si l'un des membres fondateurs, M. RACINE est décédé, tous sont encore présents, œuvrant à des titres divers, à l'évolution permanente de leur club. MM. PASSAGLIA, PEZET, JARDET, GUIGOU, GHIBAUDO, DONATI, et Mlle SCARONNE ont donné à La Seyne, le Club Sportif dont notre ville avait besoin.

L'ÉVOLUTION DU CLUB

En 1955, le CSMS était créé avec 2 sections: la gymnastique et le basket féminin et très rapidement de nouvelles disciplines s'ajoutaient à elles: le Hand-Ball et le Football en 1957; puis en 1962, les boules, le Plein Air; en 1963 la lutte. Pour son dixième anniversaire deux nouveaux venus, l'Escrime et les Échecs portaient le CSMS à 9 sections et 382 adhérents.



Cette première décennie avait été pour le club, la période du stade HUBIDOS, du gymnase MARTINI, du terrain de la Canourgue, le stade SCAGLIA : installations municipales ayant apportées aux adhérents leurs premiers moyens d'expression et de réussites sportives.



Le Tennis, la Boxe, le Rugby en 1968 ; le Basket Masculin, le Karaté en 1969 ; l'Athlétisme en 1970 ; le Volley, la Plongée sous-marine en 1972 ; le Ski en 1974 ; la Trampoline en 1975 firent du CSMS lorsqu'il atteint sa majorité un club omni-sport fort de 18 sections pour 2120 adhérents.

Cette évolution permanente n'a pu se réaliser que grâce à la qualité des structures d'accueil du club, au dévouement et à la compétence des animateurs et responsables des sections à tous les niveaux mais, et surtout dans le même temps, aux créations des écoles municipales de sports et aux nombreuses réalisations sportives municipales mise à la disposition de tous (du plus petit poussin au meilleur sénior) : salle et gymnase Maurice Baquet, les gymnases Rerran, Maurice Thorez, Langevin Wallon, sans lesquels il ne pouvait être envisagé de faire face, aux besoins physiques et sportifs de la population seynoise.

Ainsi depuis 20 ans, le CSMS a accueilli des milliers de garçons et de filles, apportant sa contribution à l'épanouissement d'une jeunesse locale prise dans l'engrenage d'un système social et scolaire lui laissant hélas, bien peu de place pour choisir et pratiquer une discipline sportive.

LES RÉSULTATS SPORTIFS

Quant au palmarès du CSMS il est impressionnant dans toutes les disciplines. Titres départementaux, régionaux, nationaux ; sélections dans presque toutes les disciplines pratiquées au club, tant au sein de la FSGT, que dans le cadre des Fédérations Nationales.

Les plus beaux fleurons ont été décernés à Jean GUILLOU (moniteur chef municipal) sélectionné olympique de gymnastique en 1952 à Melbourne et 1956 à Helsinki, deux fois champion de France (1961 et 1963).

- Bernard Le Bachelet sélectionné aux championnats d'Europe de lutte, pré-sélectionné olympique. Ajoutons à Bernard, ses frères Marcel, Jean-Pierre et Serge qui à eux quatre, de 1966 à 1973, enlevèrent quatorze titres nationaux de lutte. Un joli record familial !!!

- Marylène Joly, internationale de basket en 1974 et sélectionnée aux championnats d'Europe Junior.

- Les hand-balleuses, Caire Issartier, Scaronne (monitrice municipale chef), Gruarin, Internationales en 1956.

- L'athlète Martinenq, international FSGT.

Mais le plus beau titre de gloire n'est-il pas celui du Hand-balleur Saurin qui depuis 18 ans n'a jamais connu d'autres couleurs que celles du CSMS et demeure encore aujourd'hui, le joueur sur qui l'on peut toujours compter, car toujours présent.

Son titre est celui de l'attachement et de la fidélité au CSMS à l'image de la plupart de ceux qui un jour, ont porté les couleurs bleue et rouge du grand club seynois.



ET L'AVENIR!

Il sera ce qu'en feront les responsables. Partie intégrante de la vie locale, le CSMS avec ses 20 ans d'existence, son expérience sportive, c'est une certitude d'avenir. Lorsque le moment sera venu les «anciens» sauront laisser leur place aux jeunes.

La journée sportive organisée à l'occasion du XX^e anniversaire du CSMS a été une grande satisfaction pour tout le club et marquera dans les annales du sport seynois.

Mais dans la période actuelle, où les bénévoles que sont les dirigeants, doivent faire face à de grosses difficultés, leur enthousiasme risque d'être diminué, si des moyens importants ne leur sont pas donnés.

Leur rôle d'éducateur doit être complété par celui de militant sportif. Avec la loi Mazaud, sans moyens financiers d'application, avec le budget du secrétariat d'État à la Jeunesse et aux Sports qui n'a pas augmenté et représente seulement 0,74% du budget national, les associations sportives sont au bord de l'asphyxie et sont mises dans l'impossibilité de remplir leur rôle.

Actuellement, ce n'est pas l'État qui aide le sport, c'est le sport qui rapporte à l'État, avec la TVA sur les constructions, sur les équipements, sur les transports.

C'est pourquoi, la municipalité seynoise, qui consent chaque année d'importants efforts dans le domaine sportif, lutte pour que le sport soit reconnu comme facteur indispensable à l'épanouissement de chaque individu, ce qui suppose un effort important dans tous les domaines, à commencer par la pratique du sport à l'école.

Le gouvernement actuel est incapable de résoudre ces problèmes. Seul un changement radical de système, tel que le propose le Programme Commun de Gouvernement, pourra satisfaire dans ce domaine, comme dans les autres, les aspirations légitimes des sportifs.

J.PASSAGLIA
Adjoint aux Sports



SPECTACLE POÉTIQUE AU «MILLE-CLUB»

«A CRIER DANS LES RUINES» :
avec une poésie à l'écoute du monde, toute
une série de coups de poing.

Hubert LENOIR et François GAUNAND sont jeunes. Deux jeunes interprètes du théâtre du Totem, qui aiment «*Une poésie à l'écoute du monde*» par réaction aux poèmes que l'enseignement leur distribuait au lycée. Et c'est aux jeunes qu'ils veulent avant tout s'adresser. Pourquoi ? Hubert LENOIR répond : «*c'est la jeunesse que nous avons voulu exprimer ; son refus de la société telle qu'elle est, son inquiétude*».

La jeunesse, elle était largement représentée jeudi 27 novembre dans la grande salle de ce «Mille-club» né de la volonté des garçons et des filles du quartier Vigne-longue de se donner une structure qui leur permette de se rencontrer et partant de là, d'envisager diverses activités.

Quel accueil réserva-t-elle au spectacle poétique «A crier dans les ruines»? A l'issue de la représentation des «ados» et d'autres, un peu plus âgés, ne quittèrent pas leurs chaises : Hubert LENOIR et François GAUNAND les avaient invités à débattre, ils acceptèrent. «A crier dans la ruine», alors, ne les avait pas laissés insensibles : Hubert LENOIR et François GAUNAND avaient gagné !

Spectacle didactique ? Non ! Avant la représentation Hubert LENOIR avait pris la parole : *nous invitons les jeunes à réfléchir, à se poser des questions ; nous les aidons à ouvrir les yeux, à prendre conscience. Nous voulons traduire leurs sentiments, leur colère, leur révolte ...*

Et «A crier dans les ruines» est *une série de coups de poing* (l'expression est de «Presse-Océan»). Le spectacle est violent, passionné. Hubert LENOIR et François GAUNAND créent l'émotion. Sur des textes de PICHETTE, PRÉVERT, DESNOS, etc. ils crient la souffrance et la misère, l'injustice. Dénoncent. Avec une «poésie attentive au monde»

Le spectacle est cruel, burlesque. Essentiellement interrogatif. Hubert LENOIR et François GAUNAND n'apportent pas de réponses. Ils ne veulent pas apporter de réponses. Et c'est peut-être dommage. Ou inquiétant. «A crier dans les ruines» : désespoir. Mais la jeunesse ne veut-elle pas construire, bâtir autrement ? Indignation, angoisse chez les jeunes : d'accord ! Ceci dans un premier temps. Mais ensuite, souvent, s'affirme leur volonté de préparer un avenir où ils puissent s'épanouir.

Quoiqu'il en soit «A crier dans les ruines» reste un spectacle à voir. Et puis, au «Mille-club» ce fut une excellente rencontre des jeunes et de la poésie.

Précisons pour terminer que les services culturels municipaux ont présenté ce spectacle au «Mille-club» pour exprimer leur volonté de décentraliser les activités culturelles.

Aussi n'est-il pas interdit de penser qu'un spectacle ou plutôt une conférence car le cadre s'y prête peut-être mieux, sera donnée au musée de Balaguier ou dans une autre structure d'accueil de la ville.

Michel ROSSO

Société de Travaux Publics du Littoral

Les Plantades - LA GARDE - Tél. 27.06.61

TERRASSEMENTS - TRAVAUX de VOIRIE
LOTISSEMENTS - ADDUCTION D'EAU
ASSAINISSEMENT - SOLS SPORTIFS

LE SECRÉTARIAT D'ÉTAT À LA CULTURE ses attributions

Les lecteurs de notre bulletin ont été et sont fréquemment informés de l'action de la Fédération nationale des centres culturels communaux et d'une de nos communes et fondamentales revendications : que 1% du budget de l'État soit attribué au secrétariat d'État à la Culture, alors que depuis des années il oscille autour de 0,5%. Cette année (budget 1976), la culture dispose de 1 milliard 600 millions environ alors que le budget général est d'environ 300 milliards.

Mais on ignore généralement les domaines qui sont de la compétence du secrétariat d'État à la Culture (1, rue de VALOIS. 75001 PARIS). Il a publié, à l'occasion de la discussion budgétaire un document, intitulé ACTIVITÉS, de 120 pages, bien présenté et clair. Nous lui empruntons quelques renseignements.

Un ministère des affaires culturelles avait été créé par un décret du 24 juillet 1959. Actuellement, secrétariat d'État, son champ d'intervention s'étend sur plusieurs domaines :

CONNAISSANCE DU SECTEUR CULTUREL. ACTIVITÉS SECTORIELLES. ORGANISMES INTERMINISTÉRIELS

I - L'Administration générale (12% des crédits de fonctionnement et 5,3 des crédits d'équipement) a parmi ses fonctions particulières originales le «développement de l'action régionale», depuis 1974 (politique de création de directions régionales et de «chartes culturelles»); et le développement de l'Office National de Diffusion artistique (O.N.D.A.), association de la loi de 1901 qui a «pour mission de favoriser et de promouvoir la diffusion de manifestations artistiques de qualité sur l'ensemble du territoire national»

II - La connaissance du secteur culturel a pour objet des Études et Recherches de toute nature; la haute direction des Fouilles et sauvegarde et entretien des Antiquités; la tenue de l'Inventaire général, qui a entrepris, depuis dix ans, le recensement des monuments et richesses artistiques de la France. Le service du secrétariat d'État organise, à la demande des collectivités locales et des syndicats d'initiative, des expositions documentaires.

III - Les activités sectorielles comprennent :

a/ L'architecture et le cadre de vie (*Monuments historiques; protection des sites et espaces ayant une valeur esthétique, historique ou urbanistique; cette protection est hiérarchisée: Inscription sur l'inventaire, classement au titre des sites, zones de protection*). On compte actuellement 30.000 monuments historiques, dont 300 (les plus importants) appartiennent à l'État.

Ce service s'intéresse à l'architecture moderne et aux projets de construction de l'État, principalement.

b/ Les Archives de France (*service ébauché en 1194 et organisé en 1791*). Elles occupent 380 kilomètres de rayonnages, et les archives départementales 1300!

c/ Les Musées de France. *Les musées nationaux (les plus importants) sont au nombre de 30 environ sur mille que l'on connaît dans notre pays. Les plus fréquentés: le Château de Versailles et le Louvre, respectivement 1.750.000 et 1.530.000 visiteurs, en 1974. Le bureau compétent organise des visites scolaires et des expositions itinérantes.*

d/ Le service de la Création Artistique, auquel sont rattachés les grandes Manufactures nationales (Sèvres, Gobelins, Beauvais, Mobilier National). Il s'occupe aussi de l'aide à la création et de l'aide aux artistes, - il s'agit ici principalement de l'institution dite du 1%. Il veille à l'affiliation des

artistes peintres, sculpteurs et graveurs au régime de l'assurance maladie, maternité et décès ; à la construction d'ateliers-logements par les organismes publics d'HLM (Région parisienne surtout : 500 ont été achevés en dix ans).

e/ Enseignements des arts plastiques et de l'architecture.

Dans ce service très important, lui aussi, on remarque un Institut de l'Environnement.

f/ Théâtre et Action culturelle.

1° Théâtre. Le secrétariat d'état ne s'occupe que des «activités théâtrales professionnelles». Sont compris dans ce champ d'action les théâtres dramatiques nationaux, au nombre de cinq (Comédie Française, Odéon, Chaillot, Théâtre de l'Est parisien et Théâtre national de Strasbourg); les centres dramatiques nationaux, au nombre de dix-neuf. Notons que la direction du théâtre peut aider les «Compagnies dramatiques indépendantes»: 112 l'ont été en 1974.

La formation des comédiens et des techniciens du spectacle sont également de sa compétence. Bornons-nous à signaler que lui incombe la charge du Conservatoire national supérieur d'art dramatique à Paris et de l'École supérieure d'art dramatique à Strasbourg.

2° L'action culturelle concerne les maisons de la culture, les centres d'action culturelle, les établissements à gestion intégrée (villes nouvelles, comme Fos-Étang de Berre), la formation des animateurs (association technique pour l'action culturelle, A.T.A.C.).

Notons, ici, en citant le rapport «activités» (p.84), cette orientation de la politique culturelle :

«La conception traditionnelle du théâtre municipal, naguère destiné à accueillir des compagnies en tournée pour la distraction d'une fraction de la population est aujourd'hui remise en cause dans la plupart des villes.

«On souhaite désormais, de plus en plus fréquemment, des équipements conçus pour fonctionner en permanence et au bénéfice de tous».

Le secrétariat d'Etat déclare qu'il encourage dans cette voie les autorités municipales et accorde des subventions prioritaires.

«En outre, les préfets de région, qui sont chargés de répartir les crédits, de subvention aux salles de spectacles, accordent une priorité aux opérations de rénovation».

Il tient à la disposition des collectivités locales, établissements publics et associations culturelles, des conseillers «hautement spécialisés» aussi bien pour leur équipement que pour l'animation.

3° Lettres et droits d'auteur.

Le Centre national du Livre succède à compter du 1^{er} janvier 1976 au Centre national des Lettres. Il sera placé sous la tutelle du secrétariat (direction du livre et de la lecture publique, -décisions des 2 juillet et 17 septembre 1975). Ses attributions seront inchangées: aide à la création et à la diffusion littéraires; aux écrivains et à leurs familles (bourses diverses); aux revues littéraires. Statut des écrivains et artistes. Législation du droit d'auteur. Cette direction toute nouvelle est chargée désormais de «la lecture publique» et des bibliothèques de lecture publique (sauf centrales et universitaires). L'adresse du Centre national du livre sera sans doute: 6, rue Debrénoy, 75116 PARIS. Tél. 504.86.00 et 504.86.01. (1)

Parmi les autres activités sectorielles importantes prennent rang la musique et le cinéma. Nous leur consacrerons notre prochain article ainsi qu'aux organismes interministériels, dans lesquels le secrétariat est représenté: Fonds d'intervention culturelle, Centre National d'art et de culture Georges Pompidou, -dit Centre Beaubourg. Celui-ci aurait organisé en France une soixantaine d'expositions. Nous aimerions être informés de son activité.

(à suivre)

P.C.

(1) Journal officiel du 3 février 1976.

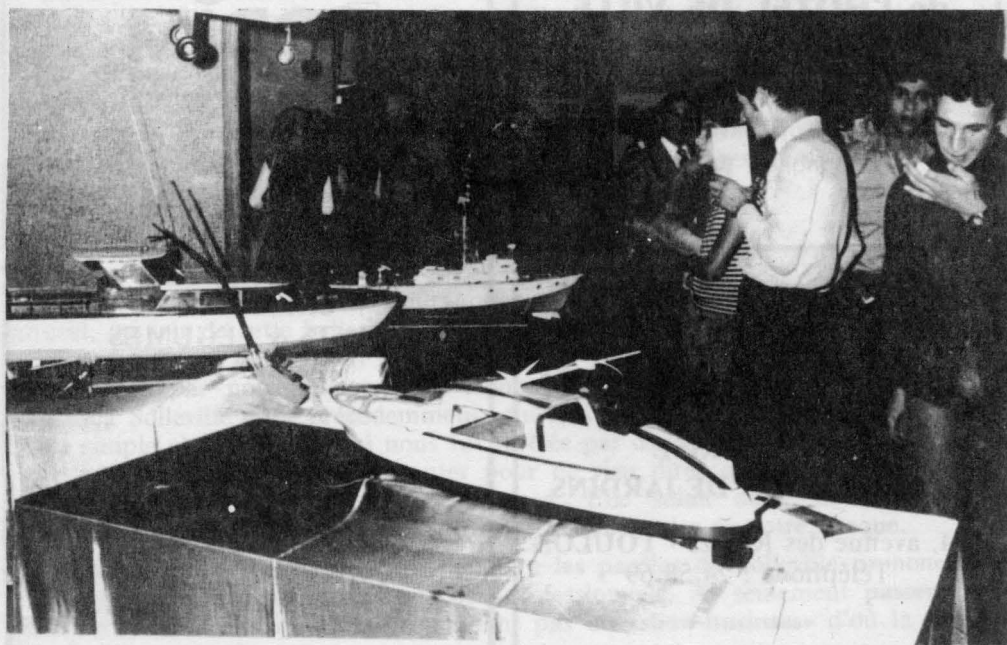
XI^e Exposition Artistique et Artisanale



La XI^e exposition artistique et artisanale organisée par le comité permanent des fêtes s'est tenue dans la salle des fêtes du 27 septembre au 5 octobre 1975.

Son succès s'explique tout naturellement par la qualité et la diversité des objets exposés par M. et Mme ARA Louis, CASTELLANO Henri, BESSON Félix, CHAUVIER Francis, CHESTA Jean-Félix,

DECHIFRE Henri, DUVAL Jeanne-Laurence, FRANÇOIS Xavier, FORNARO Cosimo, HUET Simone, HUIN Madeleine, MORANDO Joseph, PAPPALARDO Claude, PEREZ-LOPEZ Joseph, PESCE Jean, POUGAUD BADOIX Germaine, RAYMOND Noël, RICARD Irène, RICHARD Lyne, SALASCA Madeleine, THÉVENET André, TROIN Hélène, VERSE Gérard, ZUNINO Élie.



SOTRA PEUGEOT

vend des voitures neuves avec
REPRISE AU PLUS HAUT COURS
SOTRA PEUGEOT
a sélectionné pour vous des véhicules
d'occasion garantie «coc»

SOTRA PEUGEOT

possède : ATELIER MÉCANIQUE
TÔLERIE-PEINTURE avec un per-
sonnel hautement qualifié (notre chef
d'atelier est un «TG» des usines
PEUGEOT)

Magasin de pièces détachées et
accessoires

Station Service Carburant
Station lavage

Tourisme et Utilitaire léger

SOTRA PEUGEOT

vous accueille avec le sourire

SOTRA PEUGEOT

english spoken - Si parla italiano
Si habla español

SOTRA

votre concessionnaire PEUGEOT
route de la Gare - Tél. 94.64.19
av. d'Estienne d'Orves
83500 LA SEYNE S/MER

HOTEL MODERNE

CHAMBRE ENTIEREMENT

RENOVEE

avec Tél. - Bain douche

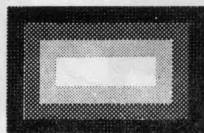


VUE SUR LA MER

2, Rue Thiers
LA SEYNE-S-MER
(VAR)

TELEPHONE 94-86-68

RELIURE



L'Atelier

PHOTOCOPIE
REPRODUCTION
DE PLANS
OFFSET

L. MORA - Quai G.-Péri - LA SEYNE - ☎ 94.71.26

Librairie-Papeterie de l'HOTEL DE VILLE

12, Quai Saturnin-Fabre, 12
83000 — LA SEYNE-SUR-MER
Téléphone : 94.83.07

YVES GUYOMAR

ENTREPRISE
DE CREATION DE JARDINS

234, avenue des Routes - TOULON
Téléphone : 24.58.69


SODIM
les supermarchés à la française
proches, agréables, accueillants.

ALIMENTATION
BOUCHERIE
CRÈMERIE
FRUITS & LÉGUMES
BAZAR

52, avenue Gambetta
Avenue Frédéric Mistral
LA SEYNE S/MER

D'UNE SAISON À L'AUTRE AVEC LOISIRS et SPORTS



Une vue de la séance de projection des voyages réalisés en 1975 par «Loisirs et Sports du Var le mercredi 19 novembre à 17 h, salle des fêtes.

L'année 1975 a été marquée, au niveau des activités touristiques du Comité seynoïse des Loisirs et Sports, par le succès croissant remporté auprès de nos membres par les voyages et excursions proposés dans notre programme annuel.

Ainsi, de nombreux Seynois ont pu parcourir d'une façon que nous espérons agréable et relativement peu onéreuse des pays étrangers tels que le Maroc, l'Italie, l'Allemagne de l'Ouest, l'Autriche, la Hongrie, l'Espagne ou de magnifiques contrées de notre pays : l'Alsace, Paris, les châteaux de la Loire, les Pyrénées, le Pays Basque, les Alpes de Provence. De même, des excursions de la journée nombreuses et variées ont été réalisées avec succès dans le Var et les départements limitrophes, dans le but d'y admirer des curiosités naturelles ou artistiques, ou de participer à diverses manifestations : fêtes, expositions, etc.

A l'aube de l'année 1976, le Comité d'Administration de notre association propose un nouveau programme de voyages de plusieurs jours, assez différent de celui proposé en 1975. Si des circuits sont prévus dans les pays voisins

(Espagne, Italie, Suisse), il est néanmoins fourni l'occasion de visiter des pays plus lointains : la Grèce, le Danemark et la Hollande. En accord avec l'association locale France-URSS, un périple en Union Soviétique est même à l'étude. Les belles régions de France ne seront pas oubliées pour autant ; ainsi, la Bretagne, le Sud-Ouest, le Jura et le Massif Central figureront dans notre programme 1976, sans oublier des voyages plus courts dans les Gorges du Tarn et les Alpes.

Nous convions les Seynois à demander, dès sa parution, le programme gratuit des activités touristiques 1976 à notre siège (Centre Culturel Municipal, rue Jacques Laurent, 1^{er} étage), à l'Office du Tourisme, rue Léon Blum, au bureau des Autobus Étoile et auprès des commerçants seynoïse.

Nous les invitons également à adhérer à notre association, afin de nous aider à favoriser le développement du tourisme populaire dans notre cité.

Marcel MILANÈSE
Secrétaire Général

Bienvenue à l'OMCA

2 associations actives grossissent l'OMCA.

2 associations dont l'activité comble
un manque dans la vie locale.

L'UNIVERSITÉ NOUVELLE

Se donne pour objectif de diffuser la pensée marxiste, tant sur les problèmes d'actualité que sur les questions de fond.

Un collectif de professeurs anime des cours d'économie politique, histoire, cinéma, littérature, philosophie, en direction de tous, et tout particulièrement des travailleurs.

Preuve du besoin de culture, et de l'intérêt suscité par les initiatives de l'U.N., la salle des fêtes était emplies aux trois conférences de la semaine de la pensée marxiste, organisée cet automne par l'U.N. :

- sur la littérature et l'enseignement,
avec Mme Fr. Vernier, maître assistant à la Fac. de Tours.

Auteur de: «Une science du littéraire est-elle possible?»

- sur l'Espagne contemporaine:
avec M. J. Pizard, professeur à Toulon.

- sur l'Occitanie:
avec M. R. Merle, professeur agrégé à La Seyne.

Avec Nicola (Mme Nicole Aljiary), chanteuse occitane.

VIURE

Cercle populaire de culture provençale et occitane.

Outre les cours de langue occitane, très suivis, Viure anime chaque mercredi à 17 h 15 une séance spéciale pour les enfants qui remporte un grand succès.

C'est la preuve que la culture d'oc a les pieds sur la terre et ne regarde pas derrière elle, comme certains passésistes voudraient l'y amener.

Une renaissance culturelle se mesure à l'intérêt qu'elle porte à l'enfance. Les efforts de VIURE privilégieront donc ce secteur.

Université nouvelle

PHILOSOPHIE :

1^{er} cycle: «Initiation à la philosophie marxiste». Professeur M. BONACCORSI
Les mercredis 11, 18, 25 février et 3 mars.

2^e cycle: «Lénine et la philosophie»
Professeur M. René MERLE
Les vendredis 13, 20, 27 février et 5 mars.

LITTÉRATURE :

1^{er} cycle: «Littérature et société au 19^e siècle». Professeur M. BRIZIO
Les mercredis 10, 17, 24, 31 mars.

2^e cycle: «Littérature contemporaine et Idéologie». Professeur Mme A. MERLE
Les vendredis 12, 19, 26 mars et 2 avril.

Les cours se tiennent au Centre Culturel à partir de 18 H (rue Jacques Laurent).

Connaissance du Monde

18 Février : « *VIVRE EN CHINE* »
Film et récit de Pierre d'Ursel

Les palais impériaux - la Grande Muraille - PÉKIN - NANKIN - CHANGHAÏ - Opéra traditionnel et révolutionnaire - La vie quotidienne en Chine, dans les usines, les écoles, les cités, les villages, les communes populaires - Une science étonnante : l'ACUPUNCTURE ...

10 Mars : « *ÉGYPTE DES DIEUX ET DES HOMMES* »
Film et récit de Joël Treiber

14 avril : « *L'ENFER DE BORNÉO* »
Film et récit de Maximilien Dauber et Douchan Gersi

Au prix de nombreuses difficultés, Douchan GERSI et Maximilien DAUBER viennent de réaliser un document exceptionnel sur cette immense île de l'archipel indo-malais (735.000 km²), depuis les côtes marécageuses du Sud jusqu'aux montagnes du Nord, dont le plus haut sommet culmine à 4.560 mètres. Maximilien Dauber contera la passionnante aventure qu'ils ont vécu dans l'enfer de Bornéo.

Responsable-animateur pour la Seyne sur mer : Jean RAVOUX, «Plein Soleil», rue Honoré-Daumier, quartier Daniel.

29 MAI 1976

Jour J de la musique

organisé par France Musique

France-Musique organise pour tous les musiciens amateurs un « Jour J de la Musique » : le samedi 29 mai 1976.

MUSICIENS AMATEURS, si vous êtes intéressés,

FAITES-VOUS CONNAÎTRE À FRANCE-MUSIQUE. Quelle que soit la nature de vos activités musicales : Si vous jouez d'un instrument, vous chantez, vous appartenez à une association musicale : orchestre, chorale, ensemble vocal, fanfare, harmonie, formation d'accordéons, de guitares, de flûtes, de percussions, jazz, pop, musique folklorique, ou toute autre formation instrumentale,
Si vous êtes animateur musical,

PROPOSEZ UNE MANIFESTATION PUBLIQUE (animation, répétition, étude de partitions etc.) et

ORGANISEZ-LA DANS VOTRE LOCALITÉ LE SAMEDI 29 MAI 1976

- ou éventuellement un autre jour du mois de Mai 1976. Ce jour-là on fera de la musique dans chacune des 37.290 communes de France.

France-Musique en assurera le reportage. Ces manifestations pourront être enregistrées par des chasseurs de son et diffusées sur France

France-Musique.

UN DÉPLIANT PRÉCISANT LES MODALITÉS DE PARTICIPATION VA PARAÎTRE PROCHAINEMENT.

POUR L'OBTENIR ET POUR TOUT RENSEIGNEMENT COMPLÉMENTAIRE, ÉCRIRE À :

Inventaire de la pratique musicale des amateurs - France-Musique - Maison de Radio-France - 116, avenue du Président Kennedy - 75786 PARIS CÉDEX 16.

LE XVII^e SALON DES PEINTRES SEYNOIS

Traditionnellement, le Comité permanent des Fêtes termine, chaque année, le cycle de ses manifestations culturelles et artistiques par le Salon des Peintres Seynois. C'est donc le 22 Novembre dernier, dans la Salle des Fêtes de l'Hôtel de Ville, que M. Jacques BRÉMOND, le président, a procédé au vernissage du XVII^e, en présence de M. le Député-Maire, de nombreux représentants du Conseil Municipal et des diverses associations de la ville, ainsi que devant un véritable afflux de Seynoises et de Seynois.

Pourtant, comme l'a dit dans son allocution M. BRÉMOND, tout n'est pas parfait, les œuvres sont inégales, même si l'on décèle chez certaines un petit air de chef-d'œuvre ou la révélation d'un talent confirmé. Mais, pour nos concitoyens qui manient les pinceaux ou les crayons le dimanche, où à temps perdu, pour ceux qui occupent leur retraite ou leurs loisirs forcés à essayer de montrer l'habileté de leurs doigts ou l'originalité de leurs conceptions, c'est une satisfaction précieuse de soumettre leurs œuvres à l'appréciation des autres, d'entendre leurs compliments ou leurs critiques. D'ailleurs, à voir les progrès réalisés par certains habitués, on sent que ce Salon remplit un rôle non négligeable, et même souhaitable.

Bien entendu, on retrouve avec plaisir les «anciens», ceux dont les toiles sont là depuis toujours et qu'on aime revoir. Dans le cadre de ce modeste compte-rendu, nous ne pouvons tous les citer, mais au bonheur de la plume: SANDRINI, LECARRE, BEAUMOND, TISOT, ARATA, BLOC-WOY, FERRO, LIEUTAUD, ESCOFFIER, FERRERI, LE BECHEC, BARNIER, COULMIER, BREAS, DECHIFRE, etc., avec leurs marines, leurs coins de villages provençaux, leurs champs d'oliviers, leurs bouquets de fleurs, leurs sous-bois, leurs natures mortes, leurs ciels nuageux, leurs rêveries ... Et encore: DULONDEL, CIEPY, les portraits de LATIL, les nus de PARRAIN-COLOMBANI, la bataille navale de MIGIANO, et THÉVENET, et Nicole SILVEN, et PUGAUD-BADOIX, et les tourmentés d'OUSTRIÈRES. Quelle richesse dans la diversité et l'originalité! Mais on s'arrête aussi volontiers devant les nouveaux, qui souvent commencent à peine et se voient



On reconnaît autour de M. BRÉMOND qui prononce l'allocution d'ouverture du 17^e Salon des Peintres Seynois, M. JOUVENCEAU et M. LEBRUN, le peintre invité.

accrochés pour la première fois : Jocelyne ALBAMONTE, Roselyne ERUTTI, Yves FRUH, Sauveur TAURISANO, ... qui apportent des qualités nouvelles et s'intègrent parfaitement dans l'ensemble voulu par les organisateurs. Je suis sûr que chaque visiteur se sera arrêté plus longuement devant celui qu'il préfère, qu'il l'aura vanté autour de lui et espérera le retrouver l'an prochain.

On sait qu'un peintre quel qu'il soit, d'où qu'il soit, est particulièrement invité chaque année à confronter ses œuvres avec celles des Seynois. C'est M.LEBRUN, habitant la ville depuis peu et Marseillais d'origine, âgé de 70 ans, qui a été choisi cette fois. Non seulement à cause des qualités de ses toiles, gouaches ou dessins, mais aussi parce qu'il travaille à des recherches très personnelles dans le domaine des collages. Jamais il n'avait été présenté de ces derniers à La Seyne, et il faut avouer qu'ils ont causé une curiosité certaine, pour ne pas dire une sensation certaine. reproduire des marines, des scènes animées, des portraits, avec de petits morceaux de papiers multicolores collés sur un fond adéquat, et leur donner vie de façon à ce que cela plaise à l'œil, ce n'est pas à la portée de tout le monde, et la réussite ne peut être garantie du premier coup. Mais M.LEBRUN a beaucoup de talent - les appréciations, sur son Livre d'or, en témoignent - et ouvre ainsi des horizons nouveaux à nos concitoyens.

En résumé, un XVII^e Salon d'une très bonne tenue, auquel on ne peut qu'applaudir et dont on espère retrouver au moins l'équivalent l'an prochain.

E.JOUVENCEAU

La Provençale

Centre Culturel
11, rue Jacques Laurent La Seyne

La Société «La Provençale» fut fondée à Aix-en-Provence en 1950, par M. FOISY qui en fut le premier président et était ornithologiste éclairé puisque juge international. Deux expositions eurent lieu à Aix.

Le siège est transféré à Toulon en 1952 et à partir de cette date un concours annuel est instauré et a lieu au Muséum d'Histoire Naturelle.

En plus de ce concours, La Provençale se déplace et c'est ainsi qu'elle va trois années de suite à Marseille pour aider à la naissance de la société actuelle, déplacement avec tout le matériel, mais en 1959, la Phocéenne existe. Aide aussi, mais moins imposante, pour le lancement des expositions de Nice, qui nécessite surtout un prêt de matériel.

En 1963 M. FOISY tombe malade et M. BOILLOZ, alors vice-président le remplace à la présidence de la société. Sous sa houlette, la société grossit et, en plus de l'exposition concours annuelle au Musée de Toulon, neuf expositions ont lieu à Hyères, une à Brignoles et une à La Seyne.

En 1974, c'est l'année noire. Le trou, le passage à vide que chaque être connaît dans son existence, arrive. Pas d'exposition ... Aussi en 1975, le bureau change. Il rajeunit M. BIROT succède à M. BOILLOZ à la présidence. La société transfère son siège à La Seyne, dans le cadre de l'office municipal de la culture et des arts.

NICOD Marcel. secrétaire

« LA PALESTRE »

ouverture

INSTITUT SPORT ET BEAUTÉ
34, avenue Gambetta LA SEYNE S/MER
Soins esthétiques - Esthétique corporelle
Algarium - Cours de gymnastique
YOGA - SAUNA - LEÇONS DE NATATION
SUR RENDEZ-VOUS

AUTOBUS

★ ÉTOILE ★

Consultez-nous pour vos excursions

quartier Peyron

LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.84.28
94.80.32

AGENCE OFFICIELLE

RENAULT

SERVICE VENTES et APRES VENTE-PIECES DETACHEES

**Etablissements
Cretin Marc**

Maison fondée en 1926

18, Avenue Frédéric-Mistral - 83 / LA SEYNE-SUR MER
Téléphone (94) 94 80 19

**ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT
ET TRAVAUX PUBLICS**

PES S. A.

Route des Sablettes - La Seyne - Tél. : 94.83.68

Entreprise Jean LEFEBVRE

51, Avenue de la Résistance - TOULON - Tél. : 41-30-98

TRAVAUX ROUTIERS - V.R.D.

REVETEMENTS COLORES

AMENAGEMENTS DE COURS D'USINES, DE VILLAS, etc...



QU'EST-CE QUE LE COMITÉ LOCAL FRANCE-URSS ?

La IX^e Exposition-Vente du Comité Local de l'Association France-URSS qui vient de se tenir à l'Hôtel de Ville du 14 au 16 novembre 1975 paraîtrait être la réponse à la question qui ouvre cet article.

Elle pourrait l'être si, exposer des photos reportages, des livres, des disques, des objets folkloriques en provenance de l'URSS était, une fois tous les deux ans, l'essentiel des activités de notre Association. Pourtant comme je l'ai déjà dit, lors de l'ouverture de l'Exposition, celle-ci est une somme de la vie, des activités, des membres militants de notre Comité. C'est durant ces jours, qu'ils font connaître, très publiquement, leurs efforts, leurs activités, les buts de leur grande Association d'amitié internationale. S'agit-il seulement d'amitié internationale ? Il s'agit aussi d'amitié tout court, il s'agit de mobiliser l'ensemble des efforts de bonne volonté existant en notre ville ce, dans le domaine culturel pour une manifestation très large de confiance dans l'homme et dans le développement des possibilités de paix, à témoin la production de l'orchestre de l'École Municipale de Musique et de la Chorale d'enfants, tous deux si brillamment dirigés par M.Arèse.

D'où vient ce Comité Local ? Il faut le rappeler. Dans les années 1956-57 les quelques adhérents seynois de l'Association France-URSS, étaient patiemment rassemblés par notre ami Jean Ravoux, ouvrier de la première heure ; un premier bureau était constitué dont il était le secrétaire, M.David, le trésorier, et M. Bender le Président. L'enfant né, il grandissait rapidement. Le but de ce Comité qui allait devenir très vite «Le Comité Local de La Seyne s/mer de



La 9^e exposition-vente du Comité Local de l'Association France-URSS a connu un immense succès.

l'Association France-URSS» était, en conformité avec celui de l'Association nationale, de «favoriser la connaissance mutuelle et la coopération amicale entre les peuples de France et de l'Union Soviétique».

Nous ne ferons pas l'historique de notre Comité Local. Les voyages, les cours de langue russe, les réceptions de touristes soviétiques se sont succédés durant des années. Notre Comité a été à l'origine du jumelage avec Berdiansk, jumelage dont nous reparlerons en donnant un aperçu de toutes les possibilités d'ordre pratique qu'il ouvre à la population des deux villes sœurs.

Il faut indiquer, pour clore ces quelques aperçus, que le Comité Local de l'Association France-URSS, fait partie d'une Association Nationale. Que cette Association Nationale a pris ses origines aux environs de 1905, année durant laquelle la première Révolution russe suscitait déjà d'immenses sympathies dans les milieux avancés français. Dans ces années une Association des Amis du Peuple Russe était fondée, comptant dans sa direction des hommes tels que Jaurès et Anatole France. Après la Révolution d'Octobre, une nouvelle Association se fondait, celle des Amis de l'Union Soviétique, à la direction de laquelle apparaissaient des personnalités

telles que Barbusse, Romain Roland, Édouard Herriot, Fernand Grenier, etc.

Puis vient la guerre 39-45, Vichy, l'occupation nazie. L'Association est dissoute et se voit obligée, comme toutes les organisations démocratiques d'entrer dans la clandestinité.

La victoire la transforme en l'actuelle Association France-URSS.

Nos activités pour l'année 1975-76 ? Continuer en faisant mieux, en faisant plus et ce, devant la vague d'antisoviétisme qui déferle avec la complicité de toute l'information officielle.

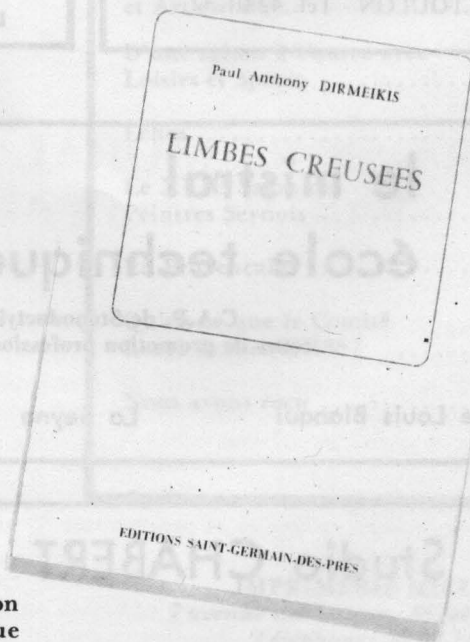
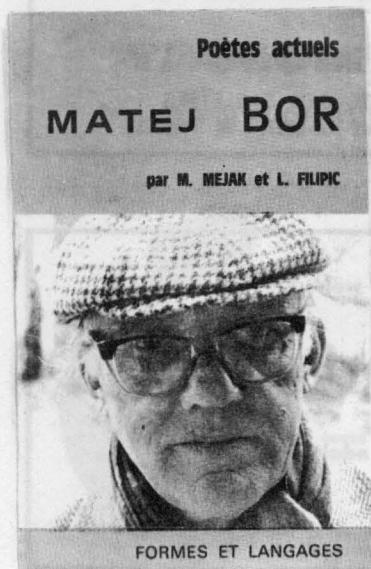
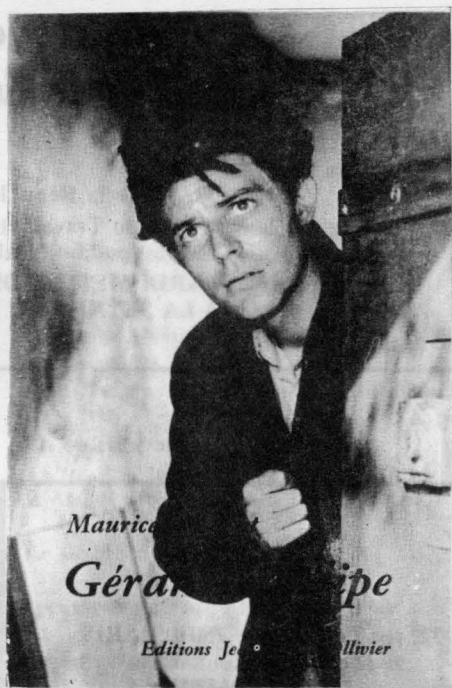
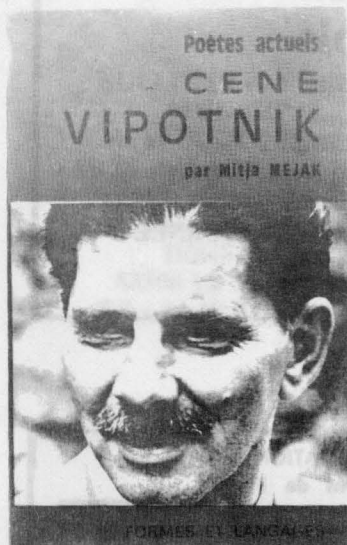
Reprendre et élargir nos activités traditionnelles, y ajouter une activité cinéma poursuivie d'une façon régulière, exploiter toutes les possibilités, d'ailleurs réciproques, que nous offre le jumelage La Seyne-Berdiansk. Pour cela il nous faut un Comité Local puissant et actif, nous comptons sur de nombreux Seynois pour rejoindre et œuvrer avec le groupe d'amis que nous sommes.

Pour toutes nos activités nos permanences ont lieu à notre siège, 17 bis rue Messine.

Le Président
G. Bender



Nous avons reçu ...



POÈTES ACTUELS

Cette collection est publiée par la maison d'édition FORMES et LANGAGES que dirige, depuis UZÈS, le poète Marc ALYN (1). Les deux derniers volumes parus nous révèlent deux grands poètes, tous deux slovènes : Cene VIPOTNIK, Matej BOR.

Les poèmes et textes ont été traduits et adaptés par Mitja MEJAK, Victor JESENİK et Marc ALYN.

(1) - Actuelles Formes et Langages. Mas des Poiriers. 30700 Uzès.

M. Paul Anthony DIRMEIKIS qui vient de publier aux éditions Saint Germain des Prés un recueil de poèmes : «Limbes creuses» est notre concitoyen. Ce jeune instituteur habite en effet Tamaris. On peut trouver son ouvrage à la Librairie bonnaud à Toulon.

La Mutuelle Familiale des Travailleurs Varois

14, rue Berny - La Seyne

128-158, av. de la République TOULON Tél.93.51.85

Agréée par le Ministère du Travail et de la Sécurité Sociale sous le n° 83.540
Correspondant local de la Sécurité Sociale

Permanences : MARDI-MERCREDI- VENDREDI-TOUTE LA JOURNÉE
A LA SEYNE - AU SIÈGE : 14, rue Berny

publicité assuré par

«**UNIJEPI**»

72, rue Louis Blanc 75010 PARIS

Bureau de Toulon :

Jean LECOMTE

106, avenue Nungesser

83100 TOULON - Tél. 42.01.32

GARAGE - STATION SERVICE BP

Pont de Fabre

BP

FORD

Mécanique Générale

Équilibrage électronique des roues

E^{TS} MUSCAT

— ROUTE DES SABLETTES —
LA SEYNE-sur-MÉR - ☎ 94.82.57



le mistral

école technique privée

C.A.P. de Sténodactylographe
cours de promotion professionnelle (adultes)

13, rue Louis Blanqui

La Seyne

Tél: 94 87 58

au Studio CHABERT

le meilleur choix d'appareils
Photo et Cinéma
Flashes - Projecteurs ...

7 rue Marceau - La Seyne s/mer

PORT TAMARIS

Le plus beau jardin sur la mer
En pente douce vers la mer et le Port
orienté au sud et abrité des vents
dans la propriété personnelle de Michel PACHA

Corniche de Tamaris s/mer
Commune de La Seyne
de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h
Tél. 94.65.51

Du Studio au 5 Pièces
Piscine - Tennis
Circulation automobile
souterraine
Appartement témoin



Rond-Point Kennedy
LA SEYNE-MER - Tél. 94.83.47

adhérent SO. CO. BO. VAR

ESSO-SERVICE

PARIS - PROVENCE

ROND-POINT DU 8 MAI 1945

LA SEYNE-SUR-MER. — Tél. : 94.80.60

Spécialiste du lavage à la main

FABRIQUE DE COULEURS
BLANCS BROYES - VERNIS - MASTICS
FONDEE EN 1883

E^{IS} VICTOR CONTENT

37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA
83 - LA SEYNE-SUR-MER

Papiers Peints

OUTILLAGES

COMPRESSEURS

ECHELLES

TELEPHONE (94) 94-80-06

CLUB DANCING - BAR AMERICAIN



"LE SCARLETT"

AMBIANCE - STEREO

OUVERT TOUTES
LES NUITS

Tél. : 94.68.00 - LES SABLETTES

Bar de Jour ouvert
à partir de 10 h du matin
Salle pour Réunions et Banquets

CHANTIERS NAVALS
DE ROVERE et C^{ie}

CHARPENTAGE-CALFATAGE

PLAISANCE - PECHE MARINE-COMMERCE

"LES MOUÏSSÈQUES" LA SEYNE-SUR-MER
Téléphone : 94.51.79 et 94.58.62

TRANSACTIONS
IMMOBILIERES et COMMERCIALES
ACHATS - VENTES

Administrateur de biens
Adhérent à la FNAIM

AGENCE
ALCYON

38 Av. Gambetta - LA SEYNE
Tél. : 94.82.09

CHALCHAT RIDEAUX

Le spécialiste du rideau

9 place Cathédrale - TOULON

Tél. 93.17.83

Confection et pose
tringles à rideaux

CARROSSERIE BERNARD LEGRAND

SPORT et TOURISME
AGREE par l'Association
Générale des Fonctionnaires

15 rue Jules GUESDE

LA SEYNE/MER

*(à l'entrée Salle des Sports
Maurice BAQUÉT)*

Tél 94. 89. 63

Henri TILLY

3, RUE HOCHÉ
LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.69

Assurances
"LA FONCIERE"

ACCIDENTS — AUTOS — VOL
INCENDIE — VIE
— CHIRURGICALE —
CREDIT AUTOMOBILE

ENTREPRISE MACONNERIE

Victor FERAUD

Vieux chemin des Sablettes
MAR - VIVO
LA SEYNE

Tél. : 94.85.36